

# **Intervention de l'Association Universelle d'Espéranto**

*dans le débat de politique générale*

*42<sup>ème</sup> session de la Conférence Générale de l'Unesco, novembre 2023*

*texte lu par*

**François Lo Jacomo**

Madame la Présidente,

Excellences,

Madame la Directrice Générale, dans votre introduction au présent débat de politique générale, vous avez dit : "il n'est pas aisé de trouver une langue commune que 194 États membres peuvent parler ensemble". Notre organisation, l'Association Universelle d'Espéranto, peut vous y aider.

Le 26 juillet 1887 paraissait le premier manuel de la langue internationale du docteur Esperanto, le docteur qui espère, et malgré tous les obstacles qui se sont dressés devant lui, l'espéranto est actuellement parlé par des millions de personnes dans une centaine de pays. Notre association préside le Comité des Langages et des Langues des Nations Unies.

Il y a déjà plus de cent ans, les pays favorables à l'espéranto, au sein de la Société des Nations, représentaient la moitié de la population mondiale. L'Unesco nous a plusieurs fois soutenus, par des résolutions en 1954 et 1985, et par différents messages, y compris de vous-même, Madame la Directrice Générale. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Lorsqu'il y a plus de quarante ans, l'éminent espérantiste et traducteur Claude Piron m'a dit que la principale difficulté de compréhension, ce ne sont pas les langues mais les différences culturelles, j'en ai été tout d'abord surpris. Mais grâce à l'espéranto, c'est devenu une évidence : il ne suffit pas de parler la même langue pour se comprendre. Toutefois, cette difficulté ne doit pas être un obstacle, car c'est précisément cette diversité culturelle qui fait la richesse de notre monde : chaque différence est une touche de couleur qui s'ajoute à notre grande mosaïque mondiale. La vie est trop courte pour étudier les 8 300 langues que recense votre atlas, mais si au lieu de consacrer des dizaines d'heures à peiner sur les verbes irréguliers d'une d'entre elles, nous passons très rapidement, grâce à une langue simple et sans exceptions, à cette seconde étape : le dialogue interculturel, nous faisons un pas significatif vers une meilleure intercompréhension, donc vers la paix.

Notre association participe activement à la célébration de la Journée Internationale de la Paix, mais aussi à diffusion des communications de l'Unesco, grâce à la version en espéranto du *Courrier de l'Unesco*. Notre prochain congrès universel, au pied du Kilimandjaro, en Tanzanie, donnera un élan vigoureux à la pratique de l'espéranto sur ce continent en pleine expansion. Et de nombreuses études, grâce notamment à la Ligue Internationale des Enseignants Espérantophones qui nous accompagne dans cette Conférence Générale, prouvent que l'apprentissage de l'espéranto facilite l'apprentissage ultérieur des autres langues. Offrons à nos enfants ce puissant outil pour mieux se comprendre.